

ÉGLISE DE SARRIAC-BIGORRE

ITINÉRAIRE BAROQUE





Construite au XVI^{ème} siècle, l'église Notre Dame de Sarriac-Bigorre succède à une église qui se situait dans le quartier de Gleize-vieille (la vieille église). L'implantation du nouvel édifice sur une place publique à proximité du château témoigne de l'influence des seigneurs locaux.

Extérieur

A l'est, le chevet de l'église, traditionnellement orienté (tourné vers Jérusalem), est un mur plat à pignon triangulaire, qui se distingue des églises locales par sa hauteur (n°1). Les contreforts qui le soutiennent laissent apparaître les matériaux de construction couramment utilisés dans la vallée de l'Adour : La brique et le galet issu des lits de rivière.

A l'ouest, le clocher d'origine était constitué d'un simple mur haut, comprenant 4 cloches. Au XVIII^{ème}, le clocher tour actuel (n°2) est construit pour protéger un nouveau portail, de la pluie et des vents dominants venus de l'ouest. Le clocher tour se distingue par sa toiture à dôme en éteignoir.

L'édifice est protégé au titre des monuments historiques depuis 1952.

Intérieur

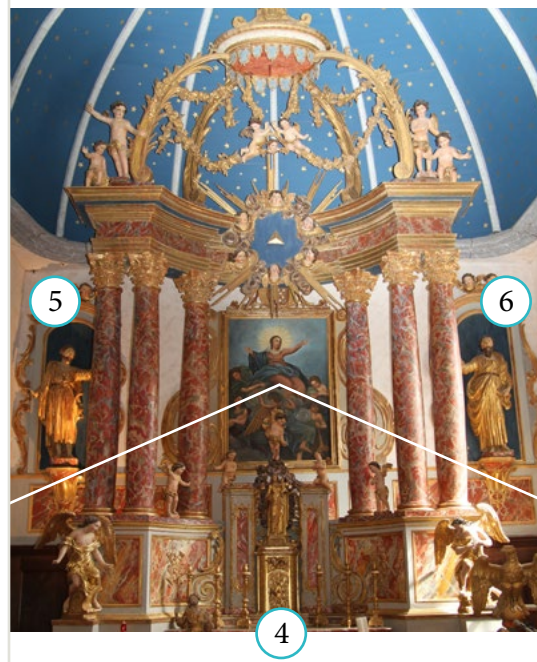
LES FONTS BAPTISMAUX

On entre dans la communauté des chrétiens par le baptême, c'est pourquoi les fonts baptismaux (n°3) sont disposés à l'entrée de l'église. Semblable à celle d'Andrest, la cuve baptismale de marbre gris bleuté des Pyrénées, est surmontée d'une armoire de bois à deux portes cintrées réalisée par **Dominique Ferrère** dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. Sur les panneaux, l'artiste imite le marbre de campan « rosé-vert ». Au-dessus, Jésus et Jean le Baptiste sont abrités sous un dais encadré de drapés tandis que 4 putti (angelots) observent la scène. Protégée au titre des monuments historiques depuis 1952, l'armoire baptismale est restaurée en 1990-91 par la municipalité.

LE CHŒUR

Dans le chœur inondé de lumière, un grand baldaquin à 6 colonnes tout de dorure, de gris et de faux-marbres « rouge du Languedoc », abrite le tabernacle. Bien qu'aucune archive connue ne permette l'identification formelle de l'auteur, l'ensemble baldaquin-autel-tabernacle est attribué au sculpteur **Dominique**

Ferrère, qui a œuvré à Sarriac-Bigorre dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. Le tabernacle (n°4) prend la forme d'un coffre haut et droit flanqué de larges volutes caractéristique de Dominique Ferrère. Sur le tabernacle, un triangle figure la trinité (le Père, le Fils et le Saint Esprit). Le tabernacle se trouve lui-même au centre d'une composition pyramidale : Deux anges adorateurs aux gestes gracieux forment la base de cette pyramide. Les arrêtes de la pyramide sont soulignées par 5 petits angelots, menant doucement le regard du visiteur vers le sommet de la composition. Avec cette mise en scène, Dominique Ferrère met en valeur une grande Vierge en Assomption peinte à l'arrière. La Vierge Marie est attirée vers le ciel et s'apprête, les bras ouverts, à retrouver son fils. Cette toile qui rappelle la dédicace de l'église n'est pas l'œuvre de Dominique Ferrère et fut réalisée plus tôt, probablement au XVII^{ème} siècle. Aux côtés de la Vierge se dressent deux statues du XVII^{ème} siècle : Saint Pierre (n°5) tenant les clés du Paradis et Saint Paul (n°6) tenant le livre de ses écrits.



CHAPELLE DU SACRÉ COEUR

Les chapelles latérales sont construites au XVII^{ème} siècle.

A l'origine, la chapelle nord était dédiée à Saint Roch. Une grande sculpture du XVIII^{ème} siècle représente le Saint avec un chien à ses pieds. Ce pèlerin originaire de Montpellier est connu pour avoir guéri de la peste après qu'un chien lui ait apporté un petit pain chaque jour de sa convalescence. La sculpture à sa droite n'est pas identifiée. La position des bras des deux personnages est caractéristique de l'œuvre de **Dominique Ferrère**.

L'autel du Sacré-Cœur et le tableau central sont installés au XIX^{ème} siècle. Le Sacré-Cœur symbolise l'amour de Jésus-Christ. Il est représenté par un cœur enflammé cerclé d'une couronne d'épines et surmonté d'une petite croix.

CHAPELLE DE LA VIERGE

A l'origine, la chapelle sud était dédiée à Saint Joseph. Au centre, une grande toile peinte de Saint Joseph à l'enfant réalisée au XVIII^{ème} siècle, a été restaurée par la municipalité de Sarriac-Bigorre en 1994. A ses côtés, deux grandes sculptures représentent peut-être Anne et Joachim, les parents de la Vierge. Anne tient un livre ouvert, symbole de l'éducation portée à Marie tandis que Joachim est représenté une main sur la poitrine.

Au-dessus du tableau, un bas-relief représente Joseph averti par un ange du massacre des innocents : Le roi Hérode fit tuer tous les garçons de moins de deux ans nés aux alentours de Bethleem car des Mages lui avaient annoncé la naissance d'un enfant appelé à devenir le roi des juifs.

Au centre, trône une statue de la Vierge du XIX^{ème} siècle.

DOMINIQUE FERRÈRE (1723-1808)

Dominique Ferrère est issu d'une famille de sculpteurs de renom, originaire d'Asté. Avec son frère Jean II, ils prennent la succession de l'atelier baroque de leur père Marc, fondé par leur grand-père Jean I^{er} au XVII^{ème} siècle. Tous suivent une ligne conductrice, des formes et des mouvements spécifiques à leur atelier, mais chacun possède son propre style. Dominique est notamment connu pour ses sculptures élégantes, aérées et épurées. ses œuvres sont régulièrement mises en valeur par des baldaquins comme c'est le cas à l'église de Sarriac-Bigorre.

Objets d'art

Un aigle-lutrin, deux chandeliers et une statue du Créateur en bois doré réalisés au XVIII^{ème} siècle, sont protégés au titre des monuments historiques depuis 1992.

OUVERTURE

Mairie 05 62 96 61 98

POUR EN SAVOIR +

Rabastens et son canton : une histoire à défricher, Stéphane Abadie, Tarbes, Association Guillaume Mauran, 2011 - Chapitre « Notre-Dame-de-l'Assomption de Sarriac-Bigorre » pages 49 à 65.



Credit photo ©CCAM, Mairie de Sarriac-Bigorre - Ne pas jeter sur la voie publique.

Retrouvez les livrets de visite de la
Communauté de Communes sur

www.adour-madiran.fr

Rubrique « Patrimoine »

Document réalisé dans le cadre d'un stage au service Patrimoine de la collectivité. Il est destiné au Grand public et n'est pas à vocation scientifique.